

Mlle Sadlier a bien voulu m'indiquer la source de cette traduction : l'auteur n'est pas connu, mais on la voit dans un livre de prières qui a pour titre : " The Golden Manual."

Les deux premiers tercets s'y lisent comme suit :

Nigher still and still more nigh,
Dawns the day of prophecy
Doom'd to melt the earth and sky.

Oh what trembling there shall be,
When the world its judge shall see
Coming in dread majesty.

L'élégante écrivain mentionne aussi une autre traduction d'un vieux missel anglais publié par Richardson de Londres.

On voit que les traductions anglaises pas plus que les traductions allemandes ne font défaut.

M. Desrosiers qui fait en ce moment d'intéressantes conférences sur la poésie chrétienne me signale une pièce remarquable de M. Arthur de Boissieu dans ses " Poésies d'un passant. " Paris 1870. C'est une paraphrase en quatrains alexandrins. Elle est d'une grande beauté et pleine du souffle qui a inspiré l'original. Elle ne contient point tout le texte liturgique, car elle s'arrête au dixième tercet.

O jour redouté, jour de colère et d'effroi
Où le monde détruit ne sera que poussière
Où la croix dans les cieux déploiera sa bannière,
Prédits par la sibylle et le prophète roi !

Le Seigneur paraîtra debout sur les nuées
La trompette faisant entendre son signal
Dans l'empire détruit des tombes remuées
Rassemblera les morts devant son Tribunal